

## Le chef tattoo

Un beau samedi d'automne, en fin de soirée, à l'extérieur, les arbres étaient bondés de couleurs orangés. Un petit vent nous passait entre les cheveux. Je venais de recevoir mon permis de conduite il n'y a pas longtemps et je revenais du travail, j'allais me faire un tatouage au chef tatou à Waterloo. Énerver comme un écureuil, je me rendis au salon de tatou stressé, car je savais que mes parents ne voulaient pas que je me fasse tatouer. Néanmoins j'en voulais un, car mes amis en avaient tous. J'étais vêtu d'un chandail chaud avec des jeans bleu foncé, aussi je portais des soulier Nike encrassés par l'usure.

J'étais arriver pile à l'heure, il était 9h30, il faisait noir et la température avait baissée. Quand j'entrai à l'intérieur, le bâtiment était vieux, sale et très humide. Je m'imaginai que c'était dû au fait que l'endroit était peu connu et mal noté. La moisissure s'était installée depuis quelque années. Le plancher était craqué et vêtu d'une fine couche de poussière. Le tatoueur m'accueillis après quelques minutes d'attente dans l'entrer. Aussi bizarre que ce lieu, le tatoueur me salua et m'apporta dans le salon ou plusieurs sièges étaient. \*\*\*

Je lui montrai une image de mon chien. D'un geste gêné, je lui pointai sur mon bras où je voulais mon tattoo. Sans un mot, il commença le tattoo.

Bizarrement, je ne voyais pas du tout de où l'encre provenait, mais vue l'état des lieux, je me dis tout simplement que ses outils étaient aussi vieux que ce bâtiment et que le système était juste différent. Un peu plus tard, il décida d'aller voir l'autre client qui était arrivé avant moi. Le collègue de travail du tatoueur avait démissionné, alors il était tout seul et devait alterner entre ses clients. Puis, durant son absence, un des objets avait bougé. Je ne me posai pas plus de question et je me dis seulement que c'était mon imagination dû au fait que j'étais stressé et anxieux de me faire tatouer sans que mes parents soient au courant.

Durant le tatouage, le tatoueur devait me dire à plusieurs reprises d'arrêter de bouger, car j'étais stressé et plein d'énergie. Avec les mains moites et la petite goutte de sueur qui coula sur mon front dû à la grande humidité, je lui en demandai à propos de lui, car il ne me parlait pas, mais il ne voulut m'en parler et détourna le sujet en allant voir l'autre clients. Quelques minutes plus tard, je décidai de me lever pour me dégourdir les jambes. En me retournant, je vis une silhouette sur une chaise. Un homme dans la cinquantaine était assis sur

une chaise de tatou lui aussi, mais il n'avait pas l'air de bien aller. Donc, je m'approchai un peu de la petite fenêtre qui avait sur la porte blanche tacher de saleté. Je me mis sur la pointe des pieds et vis les outils du tatoueur qui fonctionnaient seuls. Le tatoueur prenait de l'encre de son corps pour le tatouer, il n'avait pas de sang, mais de l'encre. L'homme gémissait et se faisait torturer par le tatoueur. Mes yeux reflétaient la peur, mon cœur battait au rythme de la terreur, et mon esprit était prisonnier de l'angoisse. Les jambes en compote, je me rendis sur la chaise pour reprendre mes esprits. Puis des attaches se sont misent à mes pieds et à mes mains. Je ne pouvais plus bouger, j'étais pris au piège. À son retour, les attaches se sont détachées et le tatouer fis comme si de rien était. Pendant quelques instants, je me laissai faire. Des larmes de peur coulaient comme une pluie acide, emportant avec elles le fragile équilibre de mon courage. Par la suite, je demandai d'aller à la toilette, d'un seul geste, le tatoueur me pointa du doigt où elle se situait.

\*\*\*

Frigorifié, l'anaphore de la peur hantait mes pensées après avoir vécu cet incident, chaque silence amplifiant l'écho de mon anxiété. Après plusieurs minutes, je me repris en mains et je sortis mon téléphone, mais rien à faire, il n'y avait pas de ligne téléphonique. Donc, je cherchai une sortie de cet endroit.

Une fenêtre était juste au dessus du lavabo, elle était cassée et couverte par une petite toile transparente. Je montai sur le lavabo et sortis du bâtiment en me coupant à la main.

\*\*\*

Arriver chez moi, je décidai d'aller dormir et d'appeler la police le lendemain. En appelant pour de l'aide, personne ne connaissait les lieux, mais il décida d'aller faire un tour avec moi.

\*\*\*

Une fois sur les lieux, je leur montrai où c'était, Les policiers m'envoya un regard étrange. Une fois à l'intérieur, plus rien était là, les lieux étaient les mêmes, mais il n'y avait plus de matériel, comme si tout avait été abandonné. Je savais que ce que j'avais vécu c'était passé, j'avais toujours la moitié de tatou de mon chien, cette coupure à la main et cette fenêtre était toujours brisée.